

Regards 2015

Le passage d'une société industrielle à une société de connaissance

1- Les pays économiquement développés sont progressivement passés au XIXe et au XXe siècle d'une société agricole à une société industrielle. Au cours de ce passage, la production agricole n'a cessé de croître, mais les problèmes de l'exploitation agricole ne sont pas restés centraux pour l'organisation économique de la société.

Depuis plusieurs décennies, sous l'influence de l'ensemble des technologies de l'information, les sociétés industrielles sont en train de devenir des sociétés de connaissance (ou d'information, ou de formation, qu'importe le nom !) où la production de biens matériels sera plus importante que dans la société industrielle, mais où l'usine ne jouera plus le rôle central dans l'organisation économique et sociale.

Il en résultera une transformation profonde de toutes les institutions. Il importe donc, dans l'étude de l'ANRT de se référer à cette société et pas seulement à une société industrielle à revenu par tête plus élevé.

Cette note résume quelques éléments à prendre en compte qui résulte des travaux de prospective sociale.

2- Dans les sociétés de connaissance, la production industrielle proprement dite – avec des différences selon les secteurs – emploie une partie faible de la population active, les emplois se concentrant en amont (organisation, gestion, R et D, formation, finances) et en aval (publicité, marketing, services).

Les distinctions (ouvriers, employés, agents de maîtrise, cadres) traditionnelles s'effacent et apparaît une nébuleuse centrale de techniciens détenant chacun une partie du savoir collectif. Autour de cette nébuleuse, gravitent les restes des sociétés précédentes, agriculteurs, ouvriers et naturellement retraités. Au-dessus, une minorité de hauts dirigeants dont les revenus élevés, quel qu'en soit la forme, résulte largement de leur travail.

3- Dans la société industrielle, le travail se caractérise par un lieu, des horaires, des durées quotidiennes, hebdomadaires, annuelles, un âge fixe de départ à la retraite, une carrière dans un métier, et une rémunération fixe¹. Désormais, le nombre de ceux dont le lieu de travail est variable augmente, les distinctions entre travail et loisir s'estompent parfois, les durées de travail sont flexibles, l'allongement des espérances de vie différencie les aspirations individuelles quand au départ à la retraite, les rémunérations peuvent être liées à la réussite de l'entreprise.

Cette différenciation des situations ne signifie pas la fin des conflits sociaux mais la transformation de leur forme. Les syndicats de travailleurs en France aujourd'hui ne réunissent que 2% de travailleurs dans le privé contre 25 % dans le secteur public. Les syndicats de base tendent à devenir spécifiques à un métier, une entreprise ou une institution.

¹ Ce qui n'est pas le cas au début de la société industrielle

4- L'investissement, c'est-à-dire le volume des dépenses présentes en vue de recettes futures qui était constitué autrefois d'achats d'équipement, d'infrastructure etc...., est devenu pour une part importante immatériel et ses frontières sont de plus en plus imprécises.

A contrario, l'appartement d'un ménage se transforme en mini-usine avec des problèmes de maintenance qui ne sont pas toujours triviaux.

On peut ainsi prendre chacune des composantes de la société industrielle (à commencer par le système statistique) et constater qu'elle est lentement bouleversée par l'émergence de la société de connaissance. Cette note n'a pas pour but de les décliner une à une, mais d'attirer l'attention sur la généralité du phénomène.

5- Ce phénomène se conjugue avec la mondialisation résultant du progrès des technologies du transport et de la communication et du développement économique.

Les sociétés du tiers-monde combinent dans des proportions variables des caractères de la société agricole, de la société industrielle et de la société de connaissance.

6- Enfin, en Europe, ces évolutions se font dans le cadre de sociétés vieillissantes, ce qui ne signifie pas que les vieux de demain auront le comportement des vieux d'hier.

J. Lesourne